

## Prévalence et conséquences de la sarcopénie en milieu hospitalier

### Actualité scientifique



Des chercheurs du centre médical universitaire Rush à Chicago ont publié en janvier 2016 une revue sur la prévalence de la sarcopénie en fonction de différents états de santé et les conséquences qui lui sont associées.

Afin d'établir cette revue, les chercheurs ont analysé une quinzaine de travaux ayant évalué la prévalence de la sarcopénie : en service de médecine générale (4 articles), en soins intensifs (3 articles), en oncologie (4 articles) et chez des patients souffrant d'insuffisance hépatique (4 articles). Pour chacune de ces études, l'âge moyen des patients varie entre 53 et 90 ans et les méthodes utilisées diffèrent : certains auteurs se sont basés sur la définition du Groupe de travail Européen sur la sarcopénie des populations âgées ([EWGSOP](#)) et d'autres sur la définition de la sarcopénie par mesure du scan en L3.

En effet, même si la sarcopénie est définie de manière consensuelle par une perte de masse musculaire et une diminution du statut fonctionnel (perte de la force musculaire et/ou de la performance physique), il n'existe pas encore de consensus sur les méthodes à utiliser pour évaluer cette pathologie.

En conséquence, nous observons une grande variabilité de résultats entre les différentes études. Aussi, les résultats de la présente étude montrent que le taux de patients sarcopéniques varie :

- **Entre 5 et 25% parmi les patients admis en service de médecine générale ou de chirurgie**
- **Entre 15 et 50% parmi les personnes atteintes d'un cancer**
- **Entre 30 et 45% parmi les insuffisants hépatiques**
- **Entre 60 et 70% parmi les patients gravement malades**

Les résultats concernant les patients admis en service de médecine générale et les personnes atteintes de cancer se présentent sous forme de larges intervalles et montrent donc que certains éléments de méthodologie restent à se préciser dans les prochaines années.

Malgré cela, l'étude de la sarcopénie suscite un intérêt grandissant. En effet, comme le reflètent les résultats, la sarcopénie affecte des patients de différents services hospitaliers et est notamment présente de manière conséquente (60 à 70%) chez les patients en soins intensifs. De plus, avec le vieillissement de la population, il devient de plus en plus important de diagnostiquer et prendre en charge la sarcopénie car cette pathologie est à l'origine d'une diminution d'autonomie, d'une augmentation des risques de chutes, d'apparition de complications infectieuses et ainsi à une augmentation des durées d'hospitalisation et de la mortalité.

D'autres études ont également montré que la sarcopénie touchait 40% des personnes âgées hospitalisées en soin de suite et réadaptation ([Monti et al, 2017](#)) et que sa prévalence était associée à une perte de mobilité ([Maeda et al, 2017](#)). En conséquence, la sarcopénie augmente également de 30 à 50 % les coûts d'hospitalisation ([Sousa et al, 2016](#)) : il s'agit donc d'un véritable défi socioéconomique.

Des recherches supplémentaires sont encore nécessaires pour identifier au mieux la sarcopénie et développer des solutions pour prévenir et éviter son apparition. Pour en savoir plus sur les stratégies permettant de combattre la sarcopénie : <http://www.toutsurlasarcopenie.fr/vivre-sarcopenie/#>



Source : [Sarah J. Peterson et al. Prevalence of Sarcopenia and Associated Outcomes in the Clinical Setting.](#)